



Mère Marie-Thérèse de Jésus. — Nous nous faisons un pieux devoir de publier sur cette vertueuse Franciscaine dont nous avons annoncé le décès au mois précédent, la notice édifiante qui suit :

Le treize décembre dernier, s'éteignait à l'Hospice Sainte-Anne de la Baie Saint-Paul, la révérende Mère Marie-Thérèse de Jésus, une des Fondatrices de l'Institut des Petites Sœurs Franciscaines de Marie.

Elle n'était âgée que de 27 ans et en avait passé huit en religion. Cependant, on peut dire qu'elle a beaucoup vécu, car si « la sagesse tient lieu de cheveux blancs, » les souffrances qu'elle a si religieusement supportées pendant six ans et surtout pendant sa dernière maladie, ont plus que doublé ses années.

A peine dans la fleur de l'âge, laissant sans regret derrière elle un avenir plein de promesses et malgré l'opposition de sa famille, dont elle était tendrement chérie, elle voulut choisir la meilleure part. L'expérience de tous les jours nous montre que le Seigneur appelle à Lui, de préférence, les cœurs les plus tendres et les plus délicats. Aussi, ce qu'elle souffrit en cette occasion se comprend, mais ne se peut décrire. Saint François et sa Règle sublime la ravissaient et l'attiraient. Déjà, dès l'âge de douze ans, elle s'était enrolée dans le Tiers-Ordre séculier. Plus tard, désirant mener une vie plus parfaite, elle se joignit aux Petites Sœurs Franciscaines de Marie, que la Providence lui fit connaître, dès le début de leur fondation. Cette vie de croix lui réservait de grandes consolations, et c'est le sourire sur les lèvres qu'elle a traversé, avec ses compagnes, les épreuves de tout genre qui sont le solide fondement de tout édifice religieux.

Après l'érection régulière de la Communauté, elle fut nommée Maîtresse des Novices, malgré sa grande jeunesse, tellement on reconnaissait en elle la femme forte et prudente qui devait, s'inspirant de l'esprit de son Séraphique Père, inculquer si fortement dans les jeunes âmes dont elle avait le soin, l'amour de la pauvreté, de l'obéissance et de toutes les vertus qui font la parfaite religieuse, l'imitatrice fidèle de l'Amant de la pauvreté.

Mais cet ange d'innocence et de bonté n'était pas fait pour la terre. La communauté le pressentait. La charge difficile qu'elle exerçait à la grande